

56/22-24

1) In Tat und Wahrheit war Beat Heinrich Josef Zurlauben bereits seit dem 23. Mai tot.

---

Original, in franz. Sprache - AH 56, 135-136

23

1708 Oktober 14., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. CHARGE D'AFFAIRES, JEAN ROUSSEAU, SIEUR DE] SAINTE-COLOMBE, AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN

---

*"J'ay l'honneur de vous envoyer les dernieres nouvelles que J'ay reçues de ce qui se passe en Flandres. elles donnent plus lieu que Jamais d'esperer que les Ennemis [England, Holland, Oesterreich] seront forcés de lever le siege de Lille. Je ne manqueray pas de vous Informer de tout ce que J'en apprendray".*

---

Original, in franz. Sprache - AH 56, 137-138 - Blatt 137<sup>V</sup> und 138 leer

24

1704 November 9., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. CHARGE D'AFFAIRES, JEAN ROUSSEAU, SIEUR DE] SAINTE-COLOMBE, AN AMMANN [VON STADT UND AMT ZUG, BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN

---

*"J'ay reçu ... la lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire du 6<sup>e</sup> de ce mois: vous pouvés être assuré que vos interêts me sont plus a coeur que les miens propres: M. l'Ambassadeur [Roger Brûlart, Marquis de P u y s i e u x] fera tout ce qu'il pourra pour procurer au frere [B e a t H e i n r i c h J o s e f Zurlauben] de feu M. le Lieutenant general [B e a t J a k o b] Zurlauben, le Regiment [allemand] que ce dernier avoit, et Je vous proteste qu'il ne tiendra pas aux bons offices de Son Excellence, que cela ne soit ainsy: pour cequi vous regarde, Je vous diray ..., que le voyage que le Roy [L u d w i g XIV.] a fait a Marli [=Marly], et dont M.<sup>x</sup> l'Ambassadeur a été, l'aura empesché de me faire reponse la dessus, mais J'espere de l'avoir bientost, et je ne manqueray pas de vous en faire part sans y perdre un moment. Je vous remercie ... de ce que vous avés bien voulu m'envoyer la Copie de la lettre que M. le General [major Johann Franz] R e d i n g a écrite a vôtre L.*

Canton:<sup>1</sup> vous avés parfaitement bien fait d'empêcher que sa demande ne fust accordée, et l'on ne sauroit donner assez d'applaudissements à la conduite que vous avés tenue en cela: Il faut laisser demesler la faute de la perte de la Val d'Aoste à ceux qui y ont part: qu'ils s'accoutument comme ils pourront: Il est sûr que rien n'est plus plaisant que le Conflict qui est entre eux, et cela doit faire connoître, ce qu'il y a à gagner au service de M. le Duc de savoie [V i k t o r A m a d e u s II.]

On ne doit point être étonné, si nous cherchons à détruire nos Ennemys [- zu denen damals nicht zuletzt auch Savoyen gehörte -] par tous les moyens qui s'en présentent: La conjoncture le veut ainsy, mais quand on prend des gens de la troupe du Lieutenant Colonel ... [Johann Jakob M u o s]<sup>2</sup> on sait bien leur faire connoître quand ils sont une fois engagés que ce n'est pas pour leur mérite, qu'on leur a fait des offres; Ainsy cela ne peut être d'aucune mauvaise consequence.

Vous verrés toutes les nouvelles que je sçais dans la Gazette, que J'ay l'honneur de vous envoyer: Je n'adjouteray rien icy que les assurances de l'extrême passion avec laquelle Je suis ...

Je vous supplie de me garder un profond secret sur ce que Je vous mande ... touchant le Lieutenant Colonel Moesse [=Muos]."

1) Reding, durch dessen Verrat bekanntlich das Aostatal an Frankreich fiel, trat noch während seiner Gefangenschaft in die Fremden Dienste Frankreichs über. Möglicherweise bezieht sich vorliegende Passage auf Redings Bemühen, seine Untat zu rechtfertigen und - wollte er doch mit Billigung der Obrigkeiten möglichst viele seiner Soldaten mit ins franz. Lager hinüberziehen - erst noch Profit daraus zu ziehen. Vgl. Bonjour/Schweiz und Savoyen 96-118

2) 1704 stellte Muos Savoyen eine Kompagnie. Im Oktober desselben Jahres wurde er zusammen mit Reding von Louis d'Aubusson, Duc de la Feuillade, bei der "Verteidigung" des Aostatales gefangengenommen (s. Staub/Moreanerzug 339). Offenbar wollte sich in der Folge dieser mit Teilen seiner Kompagnie durch Frankreich anwerben lassen (s. Bonjour l.c. 113, dort fälschlich Moos geschrieben).

Original, in franz. Sprache - AH 56, 139-140 - Blatt 140<sup>V</sup> leer

25

1708 September 2., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. CHARGE D'AFFAIRES, JEAN ROUSSEAU, SIEUR DE] SAINTE-COLOMBE, AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN

"Nous sommes à la veille d'apprendre qu'il se sera passé en Flandre des Evene-